

INTERVIEW

KRISTIN BOSSAERT, DOCTEUR EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, SPÉCIALISÉE EN PHYTOTHÉRAPIE ET MICRONUTRITION

Rencontre avec le Docteur Bossaert, vétérinaire dans le canton de Vaud, intervenant dans deux cabinets pour petits animaux et qui s'efforce dans la mesure du possible de proposer des médecines alternatives.

Quel est votre parcours professionnel jusqu'à aujourd'hui ?

Diplômée et titulaire d'un doctorat en médecine vétérinaire, je me suis intéressée à la phytothérapie en 2006. J'ai suivi un cursus d'un an en médecine humaine à la Faculté de Pharmacie de Nantes pour obtenir un Diplôme Inter-Universitaire en phytothérapie. J'ai exercé une dizaine d'années en pratique mixte (petits animaux, chevaux et petits ruminants) avant de développer davantage la phytothérapie chez les petits animaux.

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous vous êtes intéressée aux médecines vétérinaires alternatives que sont la micronutrition ou la phytothérapie ?

Dans ma pratique quotidienne, je n'avais pas de solutions satisfaisantes pour le traitement sur le long terme de plusieurs pathologies comme l'arthrose ou les troubles digestifs. D'autre part, je souhaitais trouver une solution pour développer l'immunité des animaux que je soignais pour les aider à surmonter leurs soucis de santé.

Pouvez-vous partager avec nous quelques exemples de cas traités grâce aux médecines vétérinaires alternatives ?

De nombreuses dysbioses intestinales s'améliorent avec des pro- et prébiotiques et une alimentation adaptée. L'ajout de plantes sous

forme d'EPS comme le noyer, la réglisse et la mélisse permet de passer le cap d'une diarrhée aiguë.

L'arthrose du vieux chien s'atténue avec un complément à base de chondroïtine et glucosamine sulfate. Un effet anti-inflammatoire et reminéralisant est obtenu en ajoutant des EPS de curcuma, scrofulaire et prêle. Il est important de noter que la phytothérapie doit être, à mon sens, individualisée selon le cas clinique. Une même pathologie chez deux chiens ou deux chats différents ne sera pas traitée de la même manière.

Avez-vous quelques conseils pratiques à donner à nos lecteurs, pour que leurs animaux restent en bonne santé plus longtemps ?

Une bonne prévention, soit une alimentation de bonne qualité avec quelques compléments, comme l'huile de colza pour apporter des acides gras essentiels omega 3, un calendrier de vermifugation adapté à l'âge et au mode de vie de l'animal ainsi qu'une visite annuelle chez votre vétérinaire pour faire le point. Par exemple, l'insuffisance rénale chronique est très fréquente chez les chats âgés. Il est utile de faire un bilan sanguin annuel dès l'âge de 7-8 ans pour pouvoir traiter cette pathologie avant une destruction trop importante des néphrons, qui permettent le bon fonctionnement des reins.